

REPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTERE DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION EXAMEN DU BACCALAUREAT SESSION DE JUIN 2008		NOUVEAU REGIME	
		SESSION DE CONTROLE	
SECTION :	LETTRES		
EPREUVE :	FRANÇAIS	DUREE : 2 h	COEFFICIENT : 2

TEXTE

Quelques années avant sa mort, Renan publia ses Souvenirs d'enfance et de jeunesse où il évoque sa grande amitié avec Marcoufi Berthelot, chimiste et homme politique français.

Parmi les élèves, il y en avait un qui, à raison de ses succès et de son avancement, occupait un rang à part dans la maison¹. Il avait dix-huit ans, et déjà l'esprit philosophique, l'ardeur concentrée, la passion du vrai, la sagacité² d'invention qui plus tard devait rendre son nom célèbre, étaient visibles pour ceux qui le connaissaient, je veux parler de M. Berthelot. Ma chambre était contiguë à la sienne, et, dès le jour où nous nous connûmes, nous fûmes pris d'une vive amitié l'un pour l'autre. Notre ardeur d'apprendre était égale ; nos cultures avaient été très diverses. Nous mîmes en commun tout ce que nous savions ; il en résulta une petite chaudière où cuisaient ensemble des pièces assez disparates, mais où le bouillonnement était fort intense.

Nos discussions étaient sans fin, nos conversations toujours renaissantes. Nous passions une partie des nuits à chercher, à travailler ensemble.

Au bout de quelque temps, M. Berthelot, ayant achevé ses mathématiques spéciales au Lycée Henri IV, retourna chez son père. Quand il venait me voir, le soir, nous causions pendant des heures, puis j'allais le reconduire ; mais comme d'ordinaire, la question était loin d'être épuisée quand nous arrivions à sa porte, il me ramenait puis je le reconduisais, et ce mouvement de va-et-vient se continuait nombre de fois.

Il faut que les questions sociales et philosophiques soient bien difficiles pour que nous ne les ayons pas résolues dans notre effort désespéré.

Dans la suite de la vie, une telle liaison a pu par moments cesser de nous être nécessaire. Elle reprend toute sa vivacité chaque fois que la figure de ce monde, qui change sans cesse, amène quelque tournant³ nouveau sur lequel nous avons à nous interroger. Celui d'entre nous qui mourra le premier laissera à l'autre un grand vide.

Ernest Renan

Souvenirs d'enfance et de jeunesse, Flammarion 1883.

1) ici, la maison désigne le lycée.
 2) sagacité : perspicacité, clairvoyance.
 3) tournant : changement important.

QUESTIONS

I - ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

A. Compréhension : (6 points)

- 1) Au début du texte, le narrateur exprime son admiration pour son ami Berthekef.
 - a/ Qu'est-ce qui justifie ce sentiment d'admiration ?
 - b/ Quel procédé d'écriture l'auteur a-t-il utilisé pour le mettre en évidence? (2,5 points)
- 2) Les deux amis abordent toujours un même type de questions. Lequel ? Citez deux indices qui montrent que ce type de questions les passionne. (2 points)
- 3) La relation entre les deux amis est-elle restée la même ? Justifiez votre réponse en vous référant au dernier paragraphe. (1,5 point)

B. Langue : (4 points)

- 1) « Nos discussions étaient sans fin, nos conversations toujours renaissantes. Nous passions une partie des nuits à chercher, à travailler ensemble. »
 - a- Quel lien logique unit ces deux phrases ?
 - b- Réécrivez-les de manière à obtenir une subordonnée exprimant le même rapport logique. (2 points)
- 2) « Nous causions pendant des heures. »
 - a- Réécrivez cette phrase en remplaçant le verbe «causions» par un autre verbe de même sens.
 - b- Employez le verbe «causer» dans une phrase personnelle où il aura un sens différent. (2 points)

II- ESSAI : (10 points)

On reproche parfois aux jeunes d'aujourd'hui de ne pas s'intéresser aux «questions sociales et philosophiques» .

Et vous, qu'en pensez-vous ?

Vous développerez à ce propos un point de vue argumenté en vous référant à vos lectures et à votre expérience personnelle.